

## C'est quoi être français ?

[http://www.huffingtonpost.fr/2017/04/22/cest-quoi-etre-francais-la-reponse-des-philosophes\\_a\\_22047964/](http://www.huffingtonpost.fr/2017/04/22/cest-quoi-etre-francais-la-reponse-des-philosophes_a_22047964/)

### ***C'est quoi être français ?***

Aujourd'hui, la France semble divisée sur ce sujet. Mais pour comprendre tout cela, remontons un peu le temps.

L'idée de **nation** naît en France avec la révolution française. Avant l'unité du pays vient du roi. Et en 1789, c'est donc l'abbé [Emmanuel Joseph Sieyès](#), homme politique qui définira le premier la nation comme "un corps d'associés vivant sous une loi commune et représentés par la même législature." Dans cette définition se trouve l'idée de contrat avec le peuple.

Au cours du XIXème siècle se créent difficilement la nation allemande et sa rivalité avec la France. Entre les deux se trouve l'Alsace-Lorraine, qui, par la langue, est proche de l'Allemagne. Outre Rhin, les philosophes vont donc chercher leur propre définition de la nation. [Johann Gottlieb Fichte](#) estime donc qu'une nation se définit d'abord par rapport à la langue, la culture - non, pas celle culture-là, voilà, celle-ci - et l'histoire ; et surtout la langue !

Evidemment, en France, on n'est pas d'accord avec cette vision des choses. Et c'est l'historien et philosophe, [Ernest Renan](#), dans son discours ***Qu'est-ce qu'une nation ?*** à la Sorbonne en 1882, qui va répondre en disant que pour former une nation, la langue n'est pas un critère suffisant. "Regardez la Suisse !" dit-il ! Serait-ce la race, dans le sens qui lui était donné au XIXème siècle, alors ? Celle-ci évolue, poursuit Renan ; et les plus nobles pays, l'Angleterre, la France, l'Italie, sont ceux dont le sang est le plus mêlé. Donc, ce critère n'est pas suffisant et il le sera de moins en moins. La religion, alors ? Elle constitue une autre forme d'identité en plus de celle de la nationalité. Pour Renan, le plus important pour composer une nation, c'est avant tout une volonté commune. "L'existence d'une nation est un plébiscite de tous les jours" déclare-t-il.

Mais la France connaît aussi une période de montée du nationalisme. Face à Renan, [Maurice Barrès](#), écrivain et homme politique français, [anti-Dreyfusard](#), présentera en partie sa pensée dans un discours intitulé ***La terre et les morts*** en 1899. "La terre nous donne une discipline et nous sommes le prolongement des ancêtres. Voilà sur quelle réalité nous devons nous fonder."

Résumons donc ! Deux visions s'opposent : une conception de la nation ouverte contre une de la nation fermée. Pour la première, c'est une question de choix : on est français parce qu'on a envie de l'être, on est tourné vers le futur. Pour la seconde, on n'a pas le choix, cela dépend d'où nous naissons, de notre héritage, on est plus ancrés dans le passé. Cette vision va de pair avec une montée du nationalisme. A la suite de la seconde guerre mondiale et grâce au boum économique des trente glorieuses, la France met cette conception de la nation de côté. Mais avec la mondialisation et la montée du chômage, elle est de retour dans les discours politiques.

Certains philosophes veulent rassembler ces visions, comme [Tzvetan Todorov](#) qui veut baser, pour cela, la nation sur la culture qui emprunte au passé mais évolue dans le temps. La culture a aussi des traits communs avec le contrat, elle n'est pas innée mais acquise et même si cette acquisition est lente, elle dépend en fin de compte de la volonté de l'individu et peut relever de l'éducation.

De son côté, [Pierre Manent](#) qui a plutôt une vision ouverte, estime que dans le contexte de la création de l'Union européenne et d'abolition des frontières, conserver les nations est indispensable car si elles disparaissaient, "chacun de nous deviendrait à l'instant un monstre pour lui-même".

Et si dans toute cette question, nous oublions la notion d'identité... (?) Or, derrière celle-ci, se cache quelque chose qui évolue dans le temps. Et surtout, rappelle [Amartya Sen](#), notre identité n'est pas composée uniquement de notre nationalité, mais également de notre religion, notre classe sociale, notre métier, nos opinions politiques, etc.

## **C'est quoi être français ?**

Et pour [Amin Maalouf](#), trop vouloir ramener une personne à une seule de ces identités, c'est le pousser à se replier sur lui-même jusqu'à se retourner contre les autres.